

Législatives 2018/Majorité

Le BDC veut les deux sièges d'Owendo



Le secrétaire exécutif du BDC, Guy Christian Mavioga, expliquant le bien-fondé de l'alliance qu'il propose.



Les habitants "d'Owendo-port" lors de la causerie.

LE Bloc démocratique chrétien (BDC) poursuit sa sensibilisation de proximité, en prélude aux prochaines élections législatives prévues pour le 28 avril 2018 (selon la Cour constitutionnelle). À la tête d'une délégation des membres dudit parti, son secrétaire exécutif, Guy Christian Mavioga, s'est rendu, le week-end écoulé, dans la commune d'Owendo, au sud de Libreville. Plus précisément, au quartier "Owendo-

port", dans le deuxième arrondissement de ladite circonscription administrative. La-bas, l'ancien porte-parole de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence a animé une causerie politique. Au cours de cette rencontre, Mavioga et les siens ont dit vouloir sceller une alliance avec les populations de cette partie d'Owendo. Lesquelles, disent-ils, en dépit des opportunités économiques

qu'offrent leur commune, ne semblent pas du tout en jouir. Une situation que le leader du BDC assimile à de "l'obscurité totale", bien que cette ville portuaire soit au cœur du développement économique dans notre pays. Toute chose qui pourrait connaître une amélioration, à en croire Guy Christian Mavioga. Cela avec le positionnement et la victoire de sa formation politique, sur les deux sièges que compte la commune

d'Owendo. C'est donc sur cette base que devrait pouvoir se concrétiser ladite alliance. «Nous sommes un parti politique de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence et, à ce titre, nous pensons que vous pouvez nous faire confiance et nous donner un peu de force, en envoyant vos enfants au Parlement. De là, nous ferons en sorte que le chef de l'Etat puisse voir clair, afin que vous, Gabonais qui

l'avez élu, puissiez également bénéficier de ses promesses», a déclaré Mavioga à ses hôtes. Ceci, a-t-il conclu, "pour que des bonnes lois soient votées, (...) et que le gouvernement sache que désormais, les députés de la nouvelle ère ne pourront plus accepter des gouvernements qui passent le temps à saboter le travail initié par le chef de l'Etat".

Participation aux législatives 2018

L'opposition radicale campe sur ses positions



Rachel Andeme Obame, membre du cabinet de Jean Ping, n'a pas été tendre avec le pouvoir en place.



Quelques leaders de la CNR lors de la causerie de Lalala-Dakar, le week-end écoulé.

alition pour la nouvelle République (CNR) qui prônent le boycott des prochaines élections législatives, continuent leur sensibilisation sur le terrain, entamée depuis plusieurs mois déjà. Le week-end dernier, une délégation composée de Nancy Meye de la Dynamique gabonaise des femmes (DGF) ; Rachel Andeme Obame et Philibert Andzembe du cabinet de Jean Ping ; et d'Aimé Nzamba de la Nouvelle alliance pour la République (NAR) s'est rendue dans le cin-

quième arrondissement. Notamment à Lalala-Dakar dans le cadre d'une causerie politique organisée par leurs coordinations locales et celles du département du Komo-Océan (Ndzomoe). Occasion pour ces militants de l'opposition radicale de faire leur analyse de la situation politique et économique du Gabon, qu'ils qualifient, d'ailleurs, de "désastreuse". Abordant le principal point à l'ordre du jour, à savoir le prochain scrutin législatif, ils

ont déclaré : "Non aux élections législatives organisées par le pouvoir en place ; non à la réconciliation nationale". Cela, soutiennent-ils, tant que certains "préalables importants" liés à la crise post électorale ne seront pas traités. Et Nancy Meye de rappeler : "Nous avons enregistré des morts et des disparus, alors que tous ces problèmes ne sont pas traités, on nous demande d'aller aux élections ; on parle de réconciliation nationale. D'ailleurs qui va organiser ces élections,

les mêmes gens avec les mêmes institutions ? Ceux qui parlent d'aller aux élections veulent nous distraire (...)". Toutes choses ayant conduit Mme Andeme Obame à renchérir : "Beaucoup en parlent et attendent la bénédiction de Jean Ping. Ils attendront longtemps, parce que Jean Ping ne parlera pas, il n'est pas candidat à ces élections. Il ne parlera que de la Présidentielle de 2016 (...)". Pour sa part, Philibert Andzembe est revenu sur plusieurs problèmes

socio-économiques auxquels font face les populations aujourd'hui. C'est pourquoi il a appelé à la mobilisation. "Bougez avec nous. On a besoin que le peuple gabonais bouge pour que nous soyons tous dans ce que le président Jean Ping appelle le tourbillon qui mettra le système PDG dehors". Les tenants du boycott des Législatives au sein de la CNR, ont promis de poursuivre leur campagne le week-end prochain.

SM
Libreville/Gabon

Son secrétaire exécutif, Guy Christian Mavioga l'a dit dernièrement, en allant rencontrer les populations du quartier Owendo-port". Avec eux, il entend bâtir une alliance devant contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations de cette commune.

O'. N. & C. O.
Libreville/Gabon

C'est, entre autres, la position que maintiennent certains tenants du boycott au sein de la Coalition pour la nouvelle République (CNR). Ils l'ont de nouveau exprimé, le week-end dernier, dans le 5e arrondissement de Libreville. Non sans appeler les populations à se mobiliser pour le combat que mène le leader de leur camp politique.

LES membres de la Co-